



Si je mâche mes mots, longtemps, infiniment
c'est pour qu'ils soient de l'eau
c'est pour qu'ils soient liquides, qu'ils soient rendus au bleu
c'est pour que tu y plonges
et que tu m'y retrouves.

Cécile A. Holdban



septième escale

De votre côté :

Nous voici arrivé·e·s au texte de notre dernière escale. Les mots des poèmes ont composé un paysage. À présent, avec le texte de Cécile A. Holdban, ils se dissolvent. C'est une invitation à la baignade !

Mais vous, quels mots gardez-vous du voyage ?

Notez-les quelques part et ils reprendront une nouvelle forme !

Du côté de la classe :

Découverte

Pour découvrir ce poème, et pour en percevoir la « fluidité », pourquoi ne pas d'abord le passer au tamis... ?

Les voyelles « coulent » et nous n'avons alors plus que les consonnes :

S j m ch m s m ts, l ngt mps, nf n m nt
c' st p r q ' ls s nt d l'
c' st p r q ' ls s nt l q d s, qu' ls s nt r nd s bl
c' st p r q t pl ng s
t q t m' r tr v s.

S _ j _ m _ ch _ m _ s m _ ts, l _ ngt _ mps, _ nf _ n _ m _ nt
c' _ st p _ r q _ ' _ ls s _ _ nt d _ l' _ _ _
c' _ st p _ r q _ ' _ ls s _ _ nt l _ q _ _ d _ s, q _ ' _ ls s _ _ _ nt r _ nd _ s _ _ bl _ _
c' _ st p _ r q _ _ t _ _ pl _ ng _ s
_ t q _ _ t _ m' _ r _ tr _ _ v _ s.



Ce texte « filtré » pourra être affiché sous l'une des deux formes proposées (avec espaces blanches ou avec tirets) et présenté aux élèves.

Ce sera l'occasion d'une lecture énigmatique et musicale où ne seront prononcés que des phonèmes attribués* à chaque lettre (les phonèmes [sʒmʃmsmts ...] et non le nom des lettres S / J / M / C / H).

Se demander alors

- quel est ce texte ?
- pourquoi se présente-t-il sous cette forme ?
- de quoi parle-t-il ?
- quelle impression produit-il ?
- quels mots peut-on deviner ?

On pourra afficher ensuite seulement les « solubles » vocaliques du texte et procéder de même. Certaines hypothèses se valideront peut-être...

_ i _ e _ â _ e _ e _ o _ , _ o _ _ e _ _ , i _ i _ i _ e _ _

_ ' e _ _ ou _ _ ' i _ _ oie _ _ e _ ' eau

_ ' e _ _ ou _ u ' i _ _ oie _ _ i _ u i _ e _ , u ' i _ _ oie _ _ e _ u _ au _ _ eu

_ ' e _ _ ou _ ue _ u y _ o _ e _

e _ _ ue _ u _ ' y _ e _ ou _ e _ .

Finalement, en mettant côte à côte le texte avec les consonnes et celui avec les voyelles, on pourra reconstituer (individuellement ou collectivement) le poème entier.

Pour les plus jeunes, un découpage-collage permettra de remplacer les ___ par les lettres manquantes (pour seulement le premier vers par exemple).

Prendre ensuite le temps de lire ensemble ce texte.

Le commenter :

- de quoi parle-t-il ?
- quelle impression produit-il ?
- à quoi nous fait-il penser ?

* phonèmes attribués : plusieurs phonèmes peuvent correspondre à une même lettre et un phonème peut correspondre à différentes graphies. On attribuera donc ici une correspondance en faisant un choix (exemple lettre S / phonème [s] et non [z].)

On pourrait d'ailleurs lister les correspondances à cette occasion : les lettres BA ne font pas toujours [ba] (exemple : bain , banc, baux, ...) et découvrir qu'il n'existe en français qu'une seule correspondance « totale » : c'est entre la lettre V et le phonème [v]. Voir BONUS en dernière page ;-)



Rebonds pour écrire

Ces deux propositions qui suivent permettent de souligner le fait qu'un texte, qu'une création fait écho à d'autres œuvres connues et se situe ainsi dans la culture commune.

1- Les expressions

Le début du poème semble bien avoir été filtré ! « *Si je mâche mes mots* » est ce qui reste de l'expression *Ne pas mâcher ses mots* quand NE et PAS sont passés au travers du tamis !

Listons d'autres expressions de forme négative pour
en repérer le sens :

Ne pas faire long feu

Ne pas savoir sur quel pied danser

Ça ne mange pas de pain

Ne pas fermer l'oeil de la nuit

N'être pas sorti-e de l'auberge

Ne pas y aller avec le dos de la cuillère

...

les tamiser et ne garder que la forme affirmative

et imaginer la suite :

→ Si tu fais long feu, tu ...

→ S'ils ne savent sur quel pied danser, alors ...

→ Être sorti-e de l'auberge pour se retrouver ... sur le parking

2- La répétition de la structure **C'est pour**

Cette itération me rappelle un passage du Petit chaperon rouge, pas vous ?

« - *Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !*

- *C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.*

- *Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !*

- *C'est pour mieux courir, mon enfant.*

- *Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !*

- *C'est pour mieux écouter, mon enfant.*

- *Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !*

- *C'est pour mieux voir, mon enfant.*

- *Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !*

- *C'est pour te manger. »*



Pistes pour sortir de la classe ou de l'école

Cette escale étant la dernière de l'année, nous pouvons collecter quelques souvenirs du voyage pour les partager.

Pour cette rétrospective, pourquoi ne pas opter pour un petit carnet individuel (contenant, par exemple, les noms des auteurs et autrices rencontré·e·s, les titres des poèmes lus, quelques mots ou illustrations).



Vous trouverez [ICI](#) (en bas de page) les indications simples ainsi que des modèles de documents pour confectionner ce carnet par pliage d'une feuille A4.

D'autres lectures

Certitude

Si je te parle c'est pour mieux t'entendre
Si je t'entends je suis sûr de te comprendre
Si tu souris c'est pour mieux m'envahir
Si tu souris je vois le monde entier
Si je t'étreins c'est pour me continuer
Si nous vivons tout sera à plaisir
Si je te quitte nous nous souviendrons
En te quittant nous nous retrouverons.

Paul Éluard

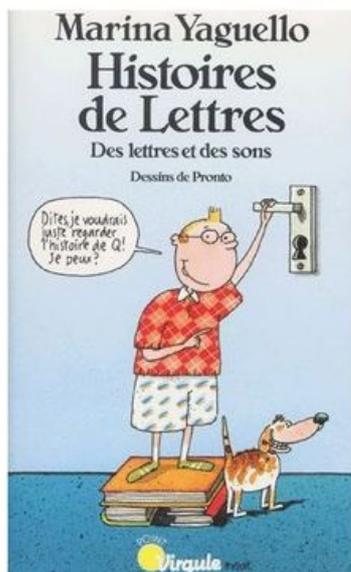
Puisque dans notre *escale*, il est question d'eau et de nous venons de lire un texte de Paul Éluard, voici un lien « logique » vers [« POISSON »](#)

Bien d'autres poèmes sont à découvrir dans les très chouettes courts-métrages que propose la collection *En sortant de l'école* disponible [ICI](#)



BONUS

Voici, pour le plaisir du clin d'oeil, un extrait de l' Histoire de V
de la linguiste Marina Yaguello



En tant que lettre récente, *V* partage avec *J* le privilège de noter toujours le même son, alors que beaucoup d'autres lettres valent plusieurs sons. Pour la même raison, *J* et *V* ne sont jamais non plus ni muettes ni redoublées.

V est la plus parfaite de nos lettres. Elle n'induit jamais en erreur. Elle seule réalise à cent pour cent l'idéal : la correspondance absolue entre le son et la lettre (à l'exception de wagon). (*J* n'est malheureusement pas aussi parfaite car elle est en concurrence avec *G*.) C'est bien la preuve qu'il aurait fallu *inventer* un alphabet propre au français.



Une exception due à la liaison : devant une voyelle, le *F* de fin de mot se dit parfois /V/ comme dans *neuf ans* (mais pas dans *neuf années*). Ce qui vient nous rappeler que /V/ est la jumelle sonore de /F/.